

## Phi 3730 : Herméneutique philosophique

### SYLLABUS

Ce cours vise à initier l'étudiant(e) à l'herméneutique philosophique des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Quoique l'histoire de l'herméneutique (l'art de l'interprétation) remonte à l'Antiquité grecque – il n'y a qu'à penser au *Peri hermeneias* (*Sur l'interprétation*) d'Aristote –, et se poursuit à l'époque médiévale avec l'exégèse biblique, et, plus tard, à la Renaissance avec le renouveau des études philologiques et théologiques, c'est au début du XIX<sup>e</sup>, par l'entremise de certains penseurs du romantisme allemand (en particulier Schleiermacher), que l'herméneutique émerge véritablement sur la scène philosophique occidentale. À cette époque, elle joue un rôle avant tout *épistémologique* : celui d'établir le statut scientifique de la compréhension des discours sur la base de standards rigoureux et universellement valides. Ce n'est que dans le courant du XX<sup>e</sup> siècle, avec la pensée d'un Heidegger, notamment, que l'herméneutique bénéficie d'une extension proprement *ontologique*. Elle devient alors le titre d'une investigation sur le mode d'être de celui qui comprend (le *Dasein*) et qui, par la compréhension, s'ouvre à l'être et à son propre être. Depuis, les tenants de l'herméneutique semblent constamment partagés entre deux conceptions divergentes (épistémologique et ontologique) – quoiqu'à certains égards complémentaires – de leur discipline.

Dans la première partie de ce cours, l'objectif sera d'introduire l'étudiant(e) aux mutations historiques du concept d'herméneutique. Pour ce faire, on étudiera les principaux auteurs de la tradition herméneutique allemande : F. Schleiermacher (1768-1834), W. Dilthey (1833-1911), M. Heidegger (1889-1976) et H.-G. Gadamer (1900-2002). Une attention spéciale sera alors portée au chef-d'œuvre de Gadamer, *Vérité et Méthode* (1960), que plusieurs spécialistes considèrent comme l'ouvrage emblématique de l'herméneutique contemporaine.

Quant à la seconde partie de ce cours, elle sera consacrée exclusivement à l'herméneutique philosophique du penseur français Paul Ricœur (1913-2005). Ce choix tient non seulement à ce que Ricœur a développé, au cours de son œuvre, une théorie de l'interprétation en constante évolution, il a également le mérite d'avoir étendu cette théorie à des objets philosophiques aussi variés que le mal, l'agir, le temps, l'identité, la condition historique, l'éthique, etc. Dans cette optique, une étude rigoureuse de l'herméneutique ricœurienne commande que l'on s'intéresse autant à la forme de l'interprétation qu'aux objets auxquels elle se rapporte. C'est ce que l'on fera en explorant, d'un côté, les principes (épistémologiques *et* ontologiques) qui structurent l'art d'interpréter tel que le conçoit Ricœur, de l'autre, les principales thématiques philosophiques (notamment le mal, le soi et le temps) qui exigent selon lui une herméneutique des discours indirects (symboles, métaphores, récits, etc.).